

Novembre, mois du poisson et des fruits de mer



Une grande variété d'espèces de poissons d'excellente qualité est disponible sur les marchés local et international.

De population peu élevée, le Canada compte beaucoup sur les autres pays pour faire fructifier son industrie de la pêche. Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, ce penchant pour les marchés étrangers l'a placé au premier rang mondial des exportateurs de produits de la pêche, au cours des six dernières années.

En 1983, les exportations canadiennes des produits de la pêche s'élevaient à 1,6 milliards de dollars, soit presque les trois quarts de la valeur totale de l'industrie. La plupart de ces produits sont destinés aux États-Unis (62 %), puis à la Communauté économique européenne (16 %), au Japon (12 %) et à d'autres marchés européens et étrangers (10 %).

En volume, le Canada expédie environ 500 000 t de ses produits, soit environ 71 % de la production totale du pays.

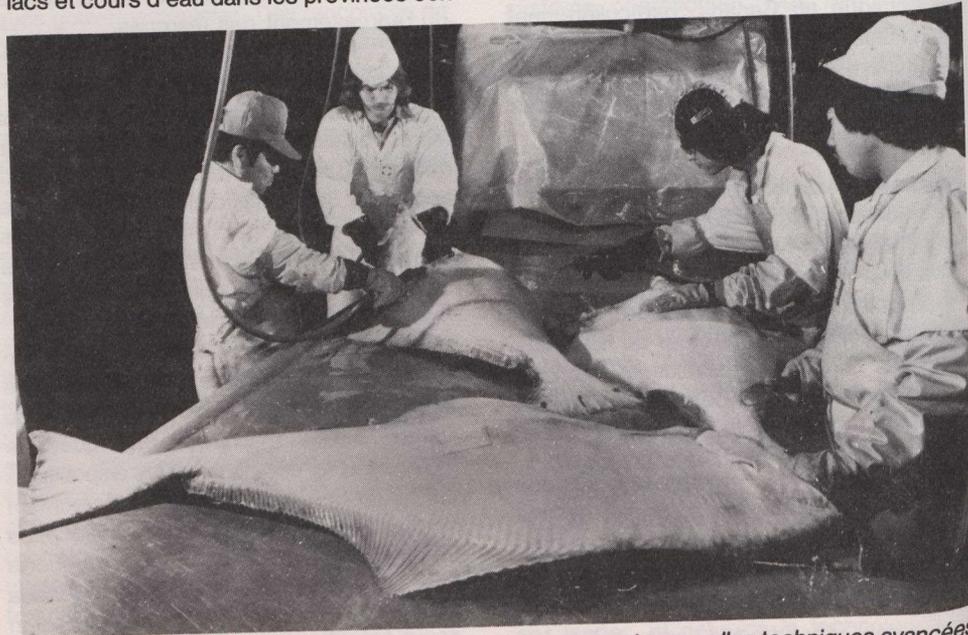
C'est la morue qui se vend le mieux (145 000 t), ensuite, loin derrière, le hareng (90 500 t), et enfin le saumon (38 700 t). Parmi les espèces les plus chères, on retrouve le homard (15 500 t) et le crabe (12 000 t).

Près de la moitié des exportations (47 %) est expédiée sous forme de produits congelés et le poisson frais représente 14 % de celles-ci. Le reste est traité ou mis en conserve. Les produits congelés devraient jouer un rôle de plus en plus important dans l'expansion de l'industrie, au pays et à l'étranger.

La combinaison d'abondantes pêcheries

aux normes de qualité excellente, d'une grande variété d'espèces (les eaux froides et propres du Canada groupent environ 100 espèces de poissons rentables au niveau commercial) et d'un réseau de plus de 900 usines qui les transforment selon les demandes du marché, explique bien le grand succès des exportations canadiennes.

L'industrie de la pêche se concentre dans trois grandes régions : les zones côtières de l'Atlantique et du Pacifique et celles des eaux intérieures qui englobent d'innombrables lacs et cours d'eau dans les provinces cen-



Les usines de transformation canadiennes ont mis au point de nouvelles techniques avancées.

trales et les territoires nordiques. Les propriétaires de la plupart des 41 200 bateaux de la flottille commerciale sont des pêcheurs indépendants. Avec des débarquements annuels d'environ 1,3 million de tonnes, la pêche constitue l'activité économique principale et le mode de vie de plus de 100 000 pêcheurs et travailleurs d'usines.

Bien que 50 pays importent actuellement nos produits de la pêche, nous poursuivons constamment nos efforts en vue de trouver de nouveaux débouchés et d'étendre les marchés actuels. Aujourd'hui, douze ententes internationales assurent l'accès du Canada aux marchés de divers pays. Nous expédions également, à l'étranger, du poisson sous forme d'aide alimentaire. En 1983-1984, cette aide a atteint 7,3 % de notre production de poisson. Ces expéditions comprennent du poisson salé, du maquereau, du hareng et des sardines en conserve, ainsi qu'une petite quantité d'autres poissons en conserve. L'aide est accordée de façon bilatérale ou multilatérale par le truchement d'organismes internationaux comme le Programme mondial de l'alimentation et le Fonds international pour le développement agricole. Elle est administrée par l'Agence canadienne de développement international.

Le Canada fait beaucoup d'efforts pour amplifier ses marchés étrangers, mais il tente également d'accroître ses ventes domestiques. Une campagne de promotion générique a été lancée cette année, à l'échelle nationale, afin d'exposer la variété, la polyvalence, la facilité de préparation et la valeur nutritive du poisson et des fruits de mer. Le ministre des Pêches et des Océans, M. John Fraser, a annoncé, le 9 octobre, que « Novembre, mois du